T 83

Numenius



# NUMENIUS FUSCUS

## The Brown Curlew.

THIS is about the Size of the White Curlew: it has the ſame Sort of Bill, with Red round the Baſis of it, and Eyes as the white Curlew; the reſt of the Head and Neck of a mixt Gray. The upper part of the Back, Wings, and Tail, are brown. The lower Part of the Back and Rump white, as is the Under part of the Body. The Legs are reddiſh like thoſe of the White, as is likewiſe its Shape and Size. This near reſemblance in them made me ſuſpect they differ'd only in Sex, but by opening them I found Teſticles in both the Kinds. The Fleſh of this is dark, having not that yellow Colour which is in the White Curlew. They both feed and aſſociate in Flocks, yet the white are twenty times more numerous than the brown Kind. In the Gizzard were Crawfiſh. Both theſe Kinds, accompanied with theWood Pelicans, come annually about the middle of *September*,and frequent the watery *Savannas* in numerous Flights, continuing about Six Weeks, and then retire, and are no more ſeen until that time next Year. In many of the Hens of the white Kind were Cluſters of Eggs; from which I imagine they retire ſomewhere South to breed; *Carolina* at that time of the Year would probably be too cold for that Work of Nature, it being much colder in the ſame Latitude in that Part of the World than in *Europe*. Very little or no Difference appear in the Feathers of the Cock and Hen.

## Corlieu brun.

*IL eſt à peu près de la groſſeur du Corlieu blanc; ſon bec eſt de de la méme façon & à ſa baſe, & ſes yeux comme le Corlieu blanc, le reſte de ſa tête & ſon col ſont d'un gris meſé, le deſſus de ſon dos, de ſes ailes, & de ſa queue eſt brun; le bas de ſon dos, & ſon croupion ſont blancs, de méme que le deſſous de ſon corps. Ses jambes ſont rougeatres comme ceux du Corlieu blanc, & de la méme forme & grandeur. La grande reſſemblance de ces oiſeaux me fit ſoupçonner qu'ils ne differeient que de Sexe, mais en les ouvrant je trouvai de teſticules dans l'une & l'autre eſpece. La chair de celuicy eſt brune, & n'a point ce jaune qu'on trouve au Corlieu blanc. Ils ſe nourriſſent enſemble & ſe joignent en troupes; cependant les blancs ſont vingt fois en plus grand nombre que les bruns. On leur a trouvé des Ecreviſes dans le gezier. Ces deux eſpéces avec les Pelicans americains viennent tous les ans en grandes volées vers le milieu de Septembre, & frequentent les prairies marécageuſes. Ils demeurent environ ſix ſemaines, enſuite ſe retirent; & on ne les voit plus, juſques au méme temps de l'année prochaine. En pluſieurs des ſémelles de l'eſpece blanche il y avoit des grapes d'œufs, d'ou je m'imagine qu'ils ſe retirent un peu plus vers le Sud pour y pondre, la Caroline en cette Saiſon ſeroit apparemment trop froide pour cette operation de la nature, car il y fait beaucoup plus froid qu'en aucun endroit de l'Europe ſitué dans la méme latitude. Il n'y a point ou très peu de différence entre les plumes du mâle & celles de la ſémelle.*

## *Arum Sagitariæ folio anguſto, acumine & auriculis acutiſſimis.*

THIS Plant grows in Ditches and ſhallow Water to the Height of three or four Feet, with many Arrow-headed Leaves, on long ſucculent Stalks ſpringing from a tuberous Root, from which alſo ſhoot forth large round Stalks, at the End of each of which grows in a hanging poſture a large roundiſh green Seed Veſſel or Capſula, containing many globular green Berries of different bigneſs, ſome of the Size of Muſket Bullets, and others but half as big; this Seed Veſſel (which is about the Size of a Hen's Egg) when mature opens on both Sides, and diſcloſes the Seeds, which are green and tender when ripe. I have ſeen the *Indians* boil them with their Veniſon. They were exceſſive hot and adſtringent in my Mouth, while green, but when boiled they loſt thoſe Qualities, and were very palatable, and, as they ſaid, wholeſome. They are ripe in *July*.

*CETTE plante croît dans des foſſés & des eaux baſſes, à la hauteur de trois ou quatre pieds, avec pluſieurs feuilles terminées en pointes des fleches, attachées à de longues & ſucculentes tiges qui ſortent d'une racine tubereuſe, d'où il s'en eleve d'autres groſſes & rondes, dont chaqu'une porte à ſon extremité une grande capſule verte qui renferme pluſieurs bayes vertes, rondes & de differentes groſſeurs, les unes comme des balles de mouſquet & les autres plus petittes de moitié, cette capſule qui eſt de la groſſeur d'un œuf de poulle, s'ouvre lorſqu'elle eſt meure, & decouvre les ſemences qui ſont vertes & tendres dans leur maturité: J'ay vû les Indiens les faire bouiller avec leur Venaiſon; elles me ſembloient exceſſivement chaudes & adſtringentes en les tenant dans ma bouche toutes vertes, mais aprés qu'elles avoient bouilli elles etoient changées & fort bonnes. Ils diſent qu'elles ſont fort ſaines. Elles meuriſſent au mois de Juillet.*